

écho PARC

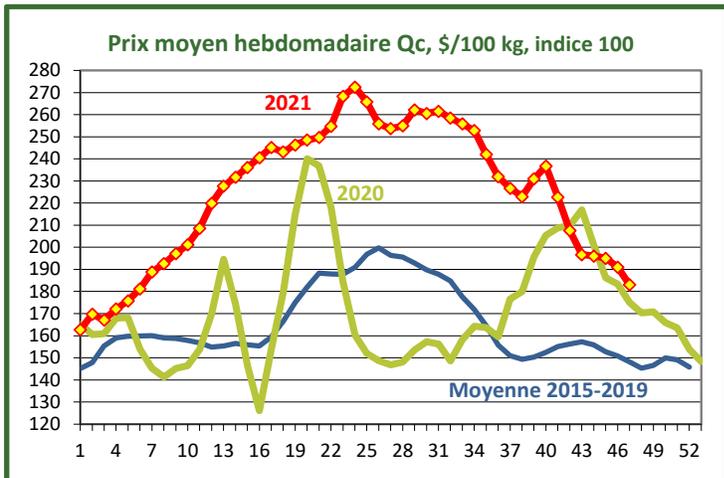
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 22, numéro 29, 29 novembre 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 47 (du 22/11/21 au 28/11/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	33 401
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	183,10 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	182,78 \$
	Indice moyen ²		111,66
	Poids carcasse moyen ²	kg	119,56
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	204,09 \$
	\$/porc	244,01 \$	281,38 \$
Total porcs vendus ³		têtes	144 069
			6 304 755
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	73,03 \$	95,10 \$
Porcs abattus	têtes	2 261 000	116 312 000
Poids carcasse moyen	lb	216,13	213,37
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	87,13 \$	106,03 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2664 \$	1,2510 \$

Semaine 46 (du 15/11/21 au 21/11/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	206,53 \$	240,96 \$
15 % les plus bas	à l'indice	183,74 \$	215,70 \$
15 % les plus élevés		248,19 \$	272,78 \$
Poids carcasse moyen	kg	109,76	106,92
Total porcs vendus	Têtes	115 128	4 641 956



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen s'est fixé à 183,10 \$/100 kg, après avoir essuyé une baisse de l'ordre de 7,94 \$ (-4,2 %) par rapport à la semaine précédente. Comparativement à 2019, c'est inférieur, par un écart de 5 % lors de la même semaine. Toutefois, ce niveau a largement surpassé le prix moyen enregistré à la période 2015-2019, par une marge de 24 %.

Aux États-Unis, le ratio du prix au comptant sur la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) s'est situé sous le seuil de 90 %. La borne minimale définie selon la Convention de mise en marché s'est donc appliquée. Par rapport à une formule basée

sur le prix des porcs au sud de la frontière, celui des porcs Qualité Québec, indice 100, a été majoré de l'ordre de 12 \$ (+7 %).

Sur le marché des devises, le billet vert s'est fortement apprécié par rapport au dollar canadien (+1 %), ce qui a amorti la dégringolade du prix québécois. D'une part, la reconduction de Jerome Powell à la tête de la Réserve fédérale américaine a stimulé la prise de vigueur du USD. Effectivement, les investisseurs s'attendent à ce que Powell augmente le taux directeur d'ici la fin de l'année 2022, créant une hausse de la demande pour la devise de l'Oncle Sam.



BON POUR NOUS
 BON POUR
 NOTRE COMMUNAUTÉ

Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

D'autre part, la tendance du prix du baril de pétrole est à la baisse en raison des cas de COVID-19 bondissant en Europe. L'affaiblissement de la demande pourrait continuer de faire baisser le prix du pétrole, ce qui tend à dévaloriser le huard.

Les ventes se sont chiffrées à quelque 144 100 porcs, en hausse de 2 400 têtes (+2 %) par rapport à la semaine d'avant. Comparées à la même période en 2019, c'est presque 5 400 têtes en moins (-4 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs, le prix de référence a accusé une diminution de l'ordre de 3,38 \$ US (-4,4 %) par rapport à la semaine antérieure. En fin de compte, il s'est établi à 73,03 \$ US/100 lb de moyenne.

En ce qui concerne le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse s'est chiffrée à 87,1 \$ US/100 lb, après avoir décliné de 4,2 \$ US (-4,6 %). Pour une semaine 47, cette valeur demeure la plus élevée depuis 2014, se situant au 4^e rang des valeurs observée ces 20 dernières années. Le flanc (-18,1 \$ US), le picnic (-5 \$ US) et la longe (-3,1 \$ US) sont les coupes primaires responsables de cette dépréciation.

Quant aux abattages, ils ont été limités par le congé de Thanksgiving, jeudi dernier, pour se chiffrer à 2,26 millions de têtes. Comparativement aux semaines incluant le même congé en 2019, c'est inférieur, de l'ordre de 3 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Lors des exercices de prévisions budgétaires, l'attention est souvent portée sur les coûts variables, en particulier ceux des

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	26-nov	19-nov	26-nov	19-nov	sem.préc.
DÉC 21	73,20	73,75	168,15	169,41	-1,26 \$
FÉV 22	81,03	82,48	186,12	189,46	-3,34 \$
AVRIL 22	85,40	87,35	196,17	200,65	-4,48 \$
MAI 22	90,40	92,15	207,65	211,67	-4,02 \$
JUIN 22	95,63	97,40	219,66	223,73	-4,08 \$
JUILLET 22	95,55	97,20	219,48	223,27	-3,79 \$
AOÛT 22	94,58	96,08	217,25	220,70	-3,46 \$
OCT 22	80,18	82,05	184,17	188,47	-4,31 \$
DÉC 22	73,85	75,68	169,64	173,84	-4,20 \$
FÉV 23	76,55	79,10	175,84	181,70	-5,86 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2553

Indice moyen : 111,445

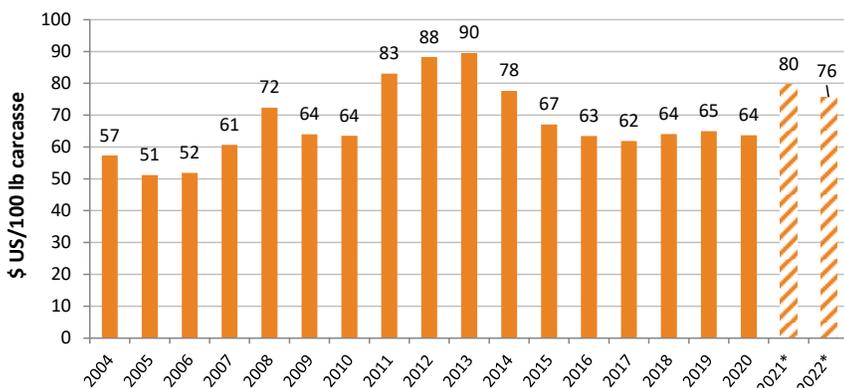
aliments pour animaux, alors que les coûts de plusieurs autres éléments sont intégrés dans l'équation en tant que valeur statique. Or, Kerns note que cela ne reflète plus la réalité, où les coûts du propane, de la main-d'œuvre, des matériaux d'entretien et autres frais non liés à l'alimentation montrent de fortes hausses.

Ainsi, pour une entreprise de type naisseur-finisser, basé sur le modèle de l'Iowa State University, Meyer, de Kerns and Associates, a estimé que le coût de production moyen de 2021 se chiffrerait à près de 80 \$ US/100 lb de carcasse alors que sa prévision pour 2022 se situe à environ 76 \$ US/100 lb. Ces niveaux sont plus élevés que la période qui a précédé, soit de 2015 à 2020. En fait, ces niveaux s'approchent des sommets observés suivant la période où la demande pour le maïs destiné à la fabrication de l'éthanol avait connu un essor important, autour de 2008.

Heureusement, le prix des porcs est aussi élevé et l'année 2022 s'annonce profitable, estime Kerns. En outre, bien que l'inflation pourrait créer un frein à l'économie, il croit que la capacité ainsi que la volonté du consommateur de payer davantage pour la viande demeure favorable aux producteurs de viandes, et donc de porc.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Coût de production, naisseurs-finisser, Iowa



Source : Iowa State University

*Estimation 2021 et prévision 2022: National Hog Farmer, 23 nov. 2021 (Kerns and Associates)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre et de mars a progressé de l'ordre de 0,15 \$ US le boisseau par rapport à la semaine précédente, dans les deux cas. En ce qui concerne le tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en décembre et en mars ont chuté, de 15,6 \$ US et 15 \$ US la tonne courte.

Parmi les éléments ayant contribué à la bonne tenue du marché du maïs, notons que la production américaine d'éthanol s'est accrue de 19 000 barils par jour pour se situer à 1,08 million de barils par jour. Les stocks se sont renforcés de 83 000 barils.

Les ventes hebdomadaires américaines ont dépassé les attentes pour le maïs, à 1,43 million de tonnes.

Du côté du soja, le portrait était plutôt baissier, bien que les ventes hebdomadaires américaines aient été conformes aux attentes, pour totaliser 1,56 million de tonnes de soja.

En octobre, la demande chinoise en fèves de soja s'est avérée décevante. Les expéditions de soja en Chine ont chuté de 41 % par rapport à l'an passé pour s'établir à 5,11 millions de tonnes. Les livraisons de soja américain ont été réduites de 77 % pour se situer à 775 331 tonnes, tandis que celles en provenance du Brésil n'ont diminué que de 22 % pour s'établir à 3,3 millions de tonnes.

De plus, les ventes cumulées pour l'année-récolte 2021-2022 accusent un retard vis-à-vis des années antérieures si on exclut les deux années récolte au cœur de la guerre commerciale (même si ce contentieux n'est pas encore réglé). Si les ventes n'augmentent pas dans les prochaines semaines, le USDA devra réduire les exportations de soja étant donné la récolte record en vue au Brésil.

Vendredi, le soja, le blé ainsi que les principaux indices boursiers et le baril de pétrole brut ont chuté, car les marchés sont inquiets quant aux conséquences économiques de l'arrivée d'un nouveau variant de COVID-19 découvert en Afrique du Sud. Plusieurs pays européens ont suspendu les vols en provenance de l'Afrique du Sud ainsi que de quelques pays voisins, craignant que ce variant soit résistant aux vaccins, ce qui n'a pas été prouvé jusqu'à présent.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-11-26	2021-11-19	2021-11-26	2021-11-19
déc-21	5,86 ¾	5,70 ¾	356,2	371,8
mars-22	5,91 ¾	5,77	346,6	361,6
mai-22	5,95 ½	5,81 ¼	347,7	361,5
juil-22	5,96	5,82 ½	351,3	363,9
sept-22	5,72 ¼	5,62 ½	350,4	359,7
déc-22	5,62 ½	5,54 ¼	349,0	357,3
mars-23	5,69 ½	5,61 ¼	340,3	347,4
mai-23	5,71	5,63 ½	336,9	344,4

Source : CME Group

Les relations entre Pékin et Washington demeurent toujours aussi tendues. Lors de son « sommet sur la démocratie », Joe Biden a invité Taiwan, suscitant la colère de Pékin. De plus, Biden a déclaré que la lutte des démocraties contre les autocraties, telles que la Chine et la Russie, était au cœur de sa politique étrangère.

Au Québec, selon l'état des cultures de la Financière agricole du Québec, en date du 23 novembre, les récoltes sont terminées pour toutes les cultures, sauf le maïs, qui est complété à 97 %. Le rendement et la qualité se situent dans la normale pour le maïs et entre la normale et inférieurs à celle-ci pour le soja.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 26 novembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,82 \$ + décembre, soit 303 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,67 \$ + décembre, soit 336 \$/tonne.

Pour livraison **en janvier**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,23 \$ + mars, soit 321 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,94 \$ + mars, soit 349 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

ASRA : TAUX DE COTISATION 2021

Le 22 novembre dernier, la Financière agricole du Québec (FADQ) a annoncé les taux de contribution 2021 exigibles pour le secteur porcin. Pour le produit « Porcelets » et le produit « Porcs à l’engrais », les taux de contribution 2021 sont établis à 54,50 \$/trouée assurée et à 4,19 \$/100 kg assurés, respectivement.

Comme les dernières prévisions ASRA ne prévoient pas de compensations en 2021 dans le secteur porcin, des avis de contribution 2021 seront envoyés aux producteurs assurés en janvier 2022. Ceux-ci auront alors 30 jours pour acquitter ces sommes.

Les contributions 2021 affichent une baisse de 8 % par rapport à 2020. Rappelons que celles-ci tiennent compte de l’indice de perte historique qui est à la baisse et aussi de l’amortissement des déficits passés qui est stable. En 2021, la part du déficit passé représente près de 43 % des taux de contributions.

Source : Flash, 22 nov. 2021

CANADA : LÉGÈRE BAISSE DES EXPORTATIONS

De janvier à septembre 2021, les exportations de viande et de produits de porc des États-Unis ont atteint plus de 1,08 million de tonnes et généré des recettes de 3,78 milliards \$ US. Cela représente un recul de 2 % en volume alors que la valeur est demeurée stable en regard de mêmes mois en 2020.

Les États-Unis se sont affichés comme le premier débouché de porc canadien à l’international après avoir été éclipsé par la Chine/Hong Kong durant toute l’année 2020 et la première moitié de 2021. En effet, les tonnages expédiés vers ce pays ont affiché un bond de 27 % en volume et de 33 % en valeur. Ces données montrent que les États-Unis semblent retourner à leur rang historique de premier acheteur de porc canadien en importance.

Exportations de viande et de produits de porc, Canada
Principales destinations, janvier à septembre 2021

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2020 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2020 (%)
États-Unis	286 031	27 %	1 219 381	33 %
Chine/Hong Kong	242 667	-50 %	704 764	-45 %
Japon	181 753	-5 %	950 222	-12 %
Mexique	136 569	93 %	298 054	166 %
Philippines	106 252	284 %	256 860	280 %
Corée du Sud	37 237	51 %	126 474	26 %
Vietnam	19 180	-5 %	40 283	-12 %
Taïwan	17 608	26 %	42 988	19 %
Colombie	7 554	703 %	16 195	578 %
Autres	47 334	22 %	124 098	15 %
Total	1 082 185	-2 %	3 779 320	1 %

Source : Statistique Canada, 9 nov. 2021

La Chine glisse au second rang du palmarès des importateurs de porc canadien. Les achats de ce pays démontrent un effondrement en volume (-50 %) et en valeur (-45 %) comparativement à la même période en 2020. Toutefois, à la même période en 2020, elles avaient plus que doublé par rapport à 2019. Parallèlement, le volume des envois vers le Japon a également connu un abaissement de 5 %, entraînant une chute des recettes de 12 %.

Parmi les croissances notables, les expéditions de porc canadien vers la Corée du Sud, le Mexique, les Philippines et la Colombie ont été respectivement propulsées de 51 %, 93 %, 284 % et 703 % en tonnage. S’agissant de recettes, elles se sont améliorées de 26 %, 166 %, 280 % et 578 %, respectivement.

En outre, le Vietnam a diminué ses importations de porc en provenance du Canada, de l’ordre de 5 % en volume et 12 % en valeur. De son côté, les exportations vers Taïwan ont affiché un bond de 26 % en volume. Cela a fait croître les recettes de 19 % au bénéfice du Canada.



NOUVELLES DU SECTEUR

Enfin, les exportations de porc canadien vers plusieurs autres pays dans le monde ont enregistré une expansion de 22 % en volume et de 15 % en valeur, cumulativement.

Source : Statistique Canada, 9 nov. 2021

NDLR : La chute des ventes de porc canadien vers la Chine ne serait pas étrangère à la suspension des certificats d'exportation de certains abattoirs et usines de transformation de porcs, entre autres en raison de la COVID-19. Ces événements survenus en 2019 et 2020 pour les autres n'ont pas encore trouvé un dénouement heureux. À l'échelle du Canada, au total 17 établissements de transformation de viande attendraient toujours la levée de la suspension de leurs certificats d'exportation par la Chine, selon la Terre de chez nous.

USA : EFFET DE LA COVID-19 SUR LES PRÉFÉRENCES POUR LES COUPES DE PORC ?

Selon Jim Mintert, agroéconomiste et professeur de la Purdue University, la pandémie de la COVID-19 aurait modifié les tendances de consommation relatives à certaines coupes de porc aussi bien aux États-Unis qu'à l'international. Cela semble se confirmer à travers les changements survenus au niveau des prix des coupes primaires de porc dans le marché de gros aux États-Unis en 2021, a affirmé l'expert dans son analyse publiée le 23 novembre par le *National Hog Farmer*.

L'étude du professeur s'est appuyée sur les données journalières du USDA concernant la valeur de la carcasse reconstituée selon le rapport *LM_PK602*, appelé communément *cutout*. En effet, de janvier à la mi-novembre 2021, la moyenne hebdomadaire de la valeur estimée de la carcasse se serait établie à près de 107 \$ US/100 lb, soit 35 % de plus que la moyenne correspondante de 2015 à 2019, période avant la pandémie. En même temps, cette embellie a entraîné une modification dans le rapport entre la valeur des coupes primaires de porc et la valeur du *cutout*.

Selon les données du USDA, le ratio du prix moyen hebdomadaire du flanc sur la valeur estimée de la carcasse a progressé en moyenne de 7 % en 2021 (semaines 1 à 47) comparativement à la période de 2015-2019. Il s'agirait du plus fort rehaussement parmi les coupes primaires pour ces périodes comparées. Les hausses les plus importantes auraient eu lieu au printemps, suivies de la fin de l'été et du début de l'automne 2021. S'agissant du ratio « valeur du picnic versus valeur estimée de la carcasse », il aurait augmenté de 3 % en 2021 en comparaison à la moyenne du même ratio pour la période 2015-2019. Les progressions les plus notables seraient observées vers la fin de l'hiver, au début du printemps et à nouveau au milieu de l'été et au début de l'automne 2021. Parallèlement, la variation de ce ratio en ce qui concerne le jambon a affiché une augmentation de 2 %.



LE PORC SHOW
CONFÉRENCES • EXPO • FESTIVITÉS

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF
POUR LA GÉNÉTIQUE DE VOTRE TROUPEAU

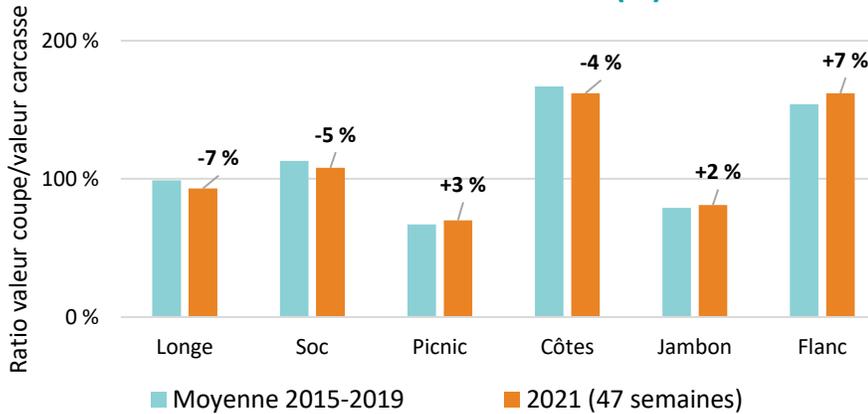
AVEC NOTRE ÉQUIPE D'EXPERTS ET DES ÉQUIPEMENTS À LA FINE POINTE DE LA TECHNOLOGIE, COMME L'ALPHA-SCAN.

alphageneolymel.com 
suivez-nous sur


ALPHA GENE
OLYME L

NOUVELLES DU SECTEUR

Variation de la valeur des coupes sur la valeur de la carcasse (%)



Source : LM_PK602, USDA. Compilation : CDPQ

en raison de la détection de ractopamine par les autorités russes dans le porc brésilien.

Au total, neuf abattoirs de porc pourront reprendre leurs exportations vers le marché russe. De plus, la Russie prévoit instaurer des contingents tarifaires en faveur du Brésil. En effet, les exportateurs brésiliens pourront envoyer jusqu'à 100 000 tonnes de porc libre des droits de douane à partir de 2022, pour une durée de six mois. D'ordinaire, le tarif ad valorem de la Russie pour un maximum de 530 000 tonnes s'établirait à 15 %. Par ailleurs, au premier trimestre de 2022, la Russie effectuera des visites d'inspection au sein des abattoirs afin d'octroyer éventuellement des nouveaux certificats d'exportation.

Quant à la longe, au soc et aux côtes de porc, les ratios de leurs prix moyens hebdomadaires avec les valeurs hebdomadaires de la carcasse reconstituée auraient plutôt essuyé des décroissances respectives de 7 %, 5 % et 4 % en 2021, par rapport à la période 2015-2019.

Au regard de ces résultats, Mintert a prudemment conclu que la COVID-19 aurait induit un changement dans la préférence des consommateurs de porc aux États-Unis et dans les pays importateurs du porc américain. Cependant, l'économiste pense qu'il est trop tôt pour déterminer à quel point certains de ces changements pourraient s'avérer désormais permanents.

Sources : National Hog Farmer, 23 nov. 2021 et USDA

Rappelons qu'avant l'embargo de 2017, la Russie figurait parmi les principales destinations du porc brésilien. De plus, à lui seul, le Brésil comblait plus ou moins 90 % des besoins de la Russie en porc étranger, d'après Pig333. Selon le ministère de l'Agriculture du Brésil, de janvier à septembre 2017, les exportations brésiliennes vers le marché russe avaient atteint environ 210 300 tonnes pour une valeur de 566,4 millions \$ US. En 2021 à la même période, elles avaient chuté à un peu plus de 1 600 tonnes valant 4,81 millions \$ US.

Par ailleurs, les exportations de viande vers la Russie sont encore restreintes pour l'Union européenne (UE), les États-Unis, le Canada et l'Australie et cela, depuis 2014.

Sources : Reuters et MercoPress, 23 nov. 2021, Global AgriTrends, 16 avril 2018, Global Meat News, 23 nov. et Pig333, 24 nov. 2017

RUSSIE : NOUVEAU RELÂCHEMENT DE L'EMBARGO SUR LE PORC BRÉSILIEN

Le 23 novembre dernier, le Service fédéral russe de surveillance vétérinaire et phytosanitaire, Rosselkhoznadzor, a réautorisé les importations de viande de porc et de bœuf en provenance du Brésil à compter du 25 novembre 2021. Cela intervient quasiment quatre ans après l'embargo imposé en décembre 2017 sur des abattoirs brésiliens par la Russie,

NDLR : Selon le dernier rapport Livestock Poultry: World Markets and Trade du USDA, la production et les exportations du Brésil devraient croître de 3 % et 6 % en 2022, respectivement par rapport à 2021. Avec une telle prévision de croissance, l'ouverture des frontières russes serait une aubaine pour les exportateurs de porc brésilien.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

